

Ecrit par le 9 janvier 2026

Défaillances d'entreprise, la stabilisation sur 12 mois se confirme



À fin juin, la stabilisation du nombre de défaillances cumulé sur 12 mois se confirme. Ainsi, à fin juin 2025, le nombre de défaillances reste stable à 67 340 en cumul sur les douze derniers mois. (cf. graphique 1), un niveau comparable à celui du mois de mai (67 285 défaillances en données révisées¹). Ce constat est commun à la plupart des tailles d'entreprises et secteurs d'activité (cf. tableaux A et B).

Ecrit par le 9 janvier 2026

A – Les défaillances d'entreprises par secteur d'activité

Défaillances en nombre d'unités légales, glissement en %

Cumul 12 derniers mois ^a (données brutes)

	Moy. 2010-2019	Mai 25	Mai 25 /Mai 24	Mai 25 /2010-2019	juin 24	juin 25	juin 25 /juin 24	juin 25 /2010-2019
Agriculture, sylviculture et pêche (AZ)	1 359	1 507	8,7 %	10,9 %	1 400	1 506	7,6 %	10,8 %
Industrie (BE)	4 442	4 299	5,2 %	-3,2 %	4 122	4 272	3,6 %	-3,8 %
Construction (FZ)	14 684	14 849	10,8 %	1,1 %	13 766	14 732	7,0 %	0,3 %
Commerce ; réparation automobile (G)	13 071	13 826	6,3 %	5,8 %	13 219	13 740	3,9 %	5,1 %
Transports et entreposage (H)	1 901	3 112	19,0 %	63,7 %	2 674	3 162	18,2 %	66,3 %
Hébergement et restauration (I)	7 374	8 961	9,5 %	21,5 %	8 249	9 038	9,6 %	22,6 %
Information et communication (JZ)	1 480	2 093	16,2 %	41,4 %	1 831	2 099	14,6 %	41,8 %
Activités financières et d'assurance (KZ)	1 150	1 650	7,8 %	43,5 %	1 549	1 659	7,1 %	44,3 %
Activités immobilières (LZ)	1 984	2 520	7,3 %	27,0 %	2 397	2 523	5,3 %	27,2 %
Conseils et services aux entreprises (MN)	6 379	8 173	13,6 %	28,1 %	7 286	8 209	12,7 %	28,7 %
Enseignement, santé, action sociale et service aux ménages (P à S)	5 311	6 189	7,5 %	16,5 %	5 660	6 290	11,1 %	18,4 %
Ensemble^b	59 342	67 285	9,6 %	13,4 %	62 231	67 340	8,2 %	13,5 %

Source : Banque de France – Base Fiben. Données disponibles début août 2025.

Calcul : Banque de France – Direction des Entreprises – Observatoire des Entreprises.

^a Cumul des douze derniers mois comparé au cumul des mêmes mois un an auparavant et à la moyenne 2010-2019.^b La ligne « Ensemble » comprend des unités légales dont le secteur d'activité n'est pas connu.

En rythme annuel, la progression des défaillances (en cumul douze mois) poursuit son mouvement de décélération progressive (+8,2 % en juin contre +9,6% en mai – cf. graphique 2). Le nombre de défaillances d'ETI -Entreprise de taille intermédiaire- et de grandes entreprises est stable depuis plusieurs mois, mais à un niveau plus élevé que sa moyenne pré-pandémique.

B – Les défaillances d'entreprises par taille

Défaillances en nombre d'unités légales, glissement en %

Cumul 12 derniers mois ^a (données brutes)

	Moy. 2010-2019	Mai 25	Mai 25 /Mai 24	Mai 25 /2010-2019	juin 24	juin 25	juin 25 /juin 24	juin 25 /2010-2019
PME, dont	59 309	67 224	9,6 %	13,3 %	62 170	67 282	8,2 %	13,4 %
Microentreprises et taille indéterminée	56 058	61 707	9,4 %	10,1 %	57 217	61 699	7,8 %	10,1 %
Très petites entreprises	2 012	3 471	11,5 %	72,5 %	3 126	3 512	12,3 %	74,6 %
Petites entreprises	910	1 537	12,9 %	68,9 %	1 394	1 561	12,0 %	71,5 %
Moyennes entreprises	329	509	18,6 %	54,7 %	433	510	17,8 %	55,0 %
ETI-GE	33	61	-11,6 %	84,8 %	61	58	-4,9 %	75,8 %
Ensemble	59 342	67 285	9,6 %	13,4 %	62 231	67 340	8,2 %	13,5 %

Source : Banque de France – Base Fiben. Données disponibles début août 2025

Calcul : Banque de France – Direction des Entreprises – Observatoire des Entreprises.

^a Cumul des douze derniers mois comparé au cumul des mêmes mois un an auparavant et à la moyenne 2010-2019.

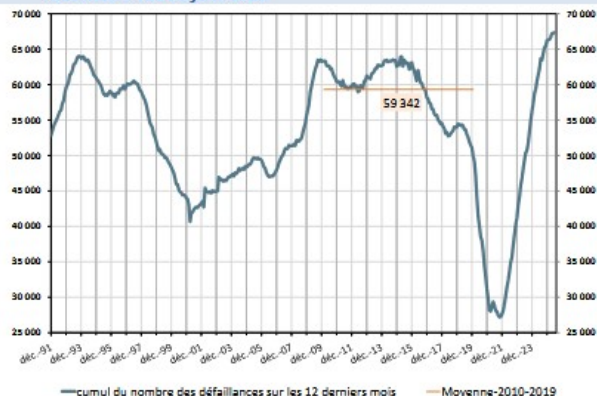
Sur la même période, la population d'entreprises s'accroît ; selon l'Insee -Institut national de la statistique et des études économiques-, un peu plus de 1,1 million d'entreprises ont été créées à fin juin 2025 sur 12 mois glissant, en hausse de 0,2 % par rapport au cumul 12 mois arrêté à fin juin 2024.

Ecrit par le 9 janvier 2026

C – Évolution des défaillances d'entreprises

1 – Nombre de défaillances

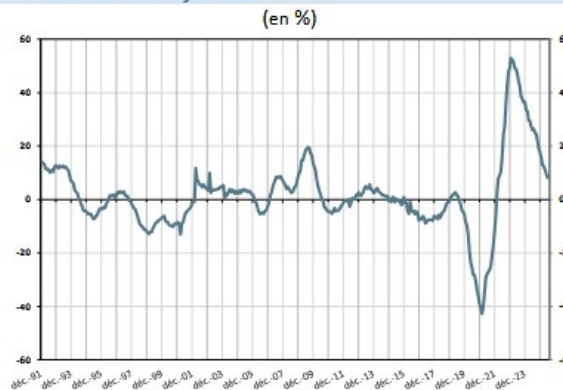
Cumul sur les douze derniers mois
décembre 1991 à juin 2025



Note : La courbe orange représente la valeur moyenne du nombre de défaillances cumulé sur douze mois observés mensuellement entre janvier 2010 et décembre 2019.

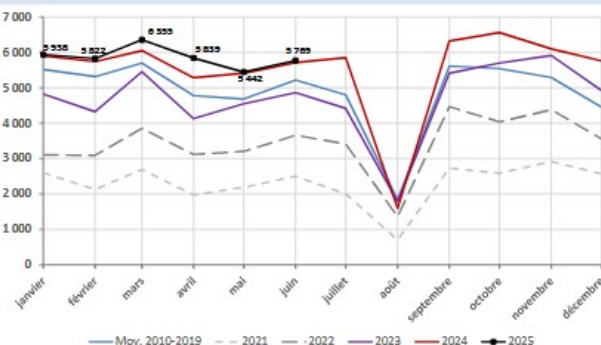
2 – Évolution du nombre de défaillances

Glissement annuel du cumul sur douze mois
décembre 1991 à juin 2025



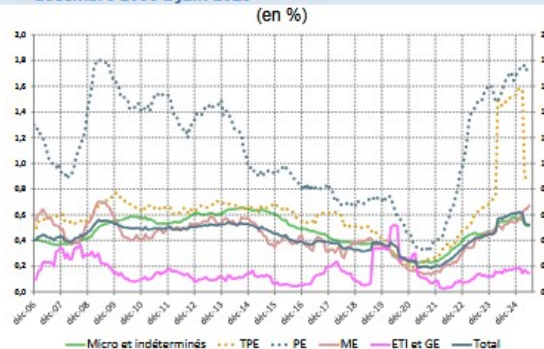
3 – Nombre mensuel de défaillances

Moyenne 2010-2019 et janvier 2021 à juin 2025



4 – Poids des défaillances des entreprises non financières en termes d'encours de crédit

Cumul sur les douze derniers mois
décembre 2006 à juin 2025



Note : la forte hausse ponctuelle du poids des encours en défaillance sur les douze derniers mois pour la catégorie TPE observée entre avril 2024 et mars 2025 se résorbe en avril 2025 du fait de la sortie du cumul d'une unité légale défaillante en avril 2024, classée dans cette catégorie TPE du fait de son faible effectif. Pour les PE, la hausse constatée depuis le début de l'année 2022 provient à la fois d'une augmentation du nombre de défaillances et d'une hausse de l'encours moyen porté par celles-ci. Depuis le mois de juillet 2024, elle est en outre renforcée par la défaillance d'une PE portant des encours importants pour cette catégorie d'entreprises.

Source : Banque de France, Direction des Entreprises, données disponibles début août 2025.

Source : Statistiques Banque de France. Les défaillances d'entreprises - France Juin 2025. Précisions : Les données sont révisées mensuellement avec des enregistrements de jugement communiqués plus tardivement.

Texte choisi et mis en ligne par Mireille Hurlin

Les secteurs d'activité où les employés sont les plus heureux en 2025



Où travaille-t-on avec le sourire ? Alors que les français restent en moyenne 10 ans dans la même entreprise, une nouvelle étude d'[Adobe Express](#) révèle les secteurs d'activité où les français sont les plus heureux. 2000 Français ont partagé leur niveau de satisfaction au travail, découvrez les secteurs les plus épanouissants.

La satisfaction professionnelle est devenue une priorité absolue en France, et nombreux sont les salariés qui accordent désormais une importance accrue à l'épanouissement et au bien-être général dans leur travail.

Ecrit par le 9 janvier 2026

Mais quels sont les facteurs clés de l'épanouissement professionnel ? Certains secteurs d'activité peuvent-ils se targuer d'avoir des travailleurs plus heureux que d'autres ?

Quel soutien au travail contribue à l'épanouissement professionnel ?

Lorsqu'il s'agit de la satisfaction des employés sur le lieu de travail, de nombreux facteurs entrent en ligne de compte.

14% des participants ont déclaré que les avantages et les bénéfices liés au travail étaient cruciaux, tandis que 11% ont cité la flexibilité des conditions de travail comme un facteur clé. Les évaluations régulières des salaires et des performances sont également importantes pour 8% des personnes, tandis que la plus grande proportion (17%) mentionne les outils innovants tels que l'IA.

Malgré cela, il a été constaté que 34% des personnes estiment que leur employeur n'offre aucun soutien pour améliorer la satisfaction au travail.

Quels sont les facteurs susceptibles d'inciter les travailleurs français à quitter leur poste actuel pour poursuivre la carrière de leurs rêves ?

Lorsqu'on se penche sur les raisons pour lesquelles un salarié pourrait quitter son poste, 46% des travailleurs sondés mentionnent une augmentation de salaire significative, tandis que 29% partiraient à la recherche d'un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Pour 27% des participants, des vacances supplémentaires, des journées de bien-être et des programmes de télétravail sont importants, tandis que 12% partiraient pour une meilleure culture d'entreprise.

La recherche d'un travail plus intéressant est importante pour 24% des Français, tandis que 16% d'entre eux ont mentionné leur désir de nouvelles possibilités d'apprentissage. Une fois encore, les outils innovants tels que l'IA ont également été évoqués par 7% des personnes sondées.

En ce qui concerne l'âge, une augmentation de salaire est le facteur le plus important pour les 55-64 ans (53%), contre seulement 28% pour les 18-24 ans. Pour les jeunes employés, les possibilités d'apprentissage et les avantages offerts par l'entreprise sont davantage une motivation.

Parmi les 45-54 ans, 36% citent un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée comme principale raison de quitter leur poste actuel.

Quels sont les freins au changement de carrière en France ?

Il n'est pas toujours facile de tout quitter pour se lancer dans la carrière de ses rêves. Il a été constaté que l'obstacle le plus fréquent est l'âge : 30% des participants se considèrent comme trop âgés pour changer d'emploi. De plus, 20% citent également un manque de confiance, et 17% admettent qu'ils n'ont pas l'expérience nécessaire.

Des préoccupations financières sont également apparues, 15% des participants révélant que l'emploi de

Ecrit par le 9 janvier 2026

leurs rêves ne serait pas assez rémunérateur. Enfin, 14% ont également déclaré qu'ils n'étaient pas sûrs des mesures à prendre pour changer de carrière.

Mais comment les choses évoluent-elles en fonction de l'âge ? Il a été constaté que 61% des 55-64 ans citent l'âge comme la principale raison pour laquelle ils craignent de changer de carrière, tandis que les 18-24 ans se sentent freinés par un manque de confiance en eux (15%). Les participants en milieu de carrière (35-44 ans) ont également fait part de leurs préoccupations concernant les engagements personnels tels que la garde d'enfants (22%).

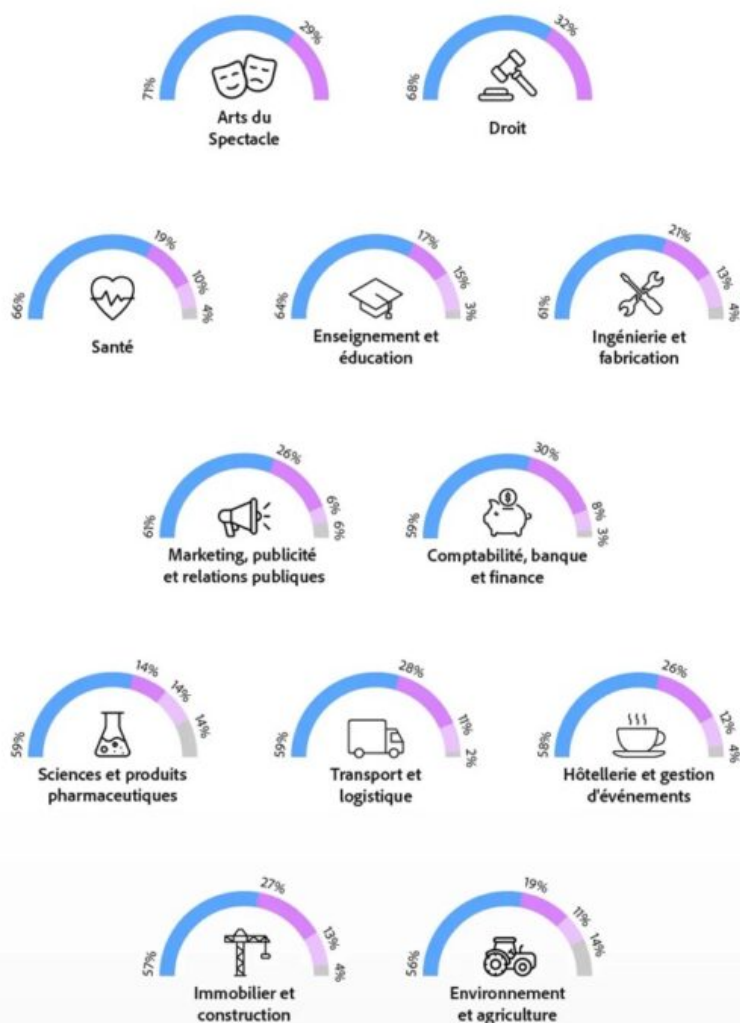
Les secteurs d'activité les plus épanouis en France

La satisfaction au travail varie d'un secteur à l'autre. Voici donc les secteurs où la main-d'œuvre est la plus heureuse.

Ecrit par le 9 janvier 2026

Les secteurs d'activité où les Français sont les plus épanouis

- J'exerce le métier de mes rêves ● Je n'exerce pas le métier de mes rêves
● Je n'ai pas de carrière de rêve ● Incertain



Source: Étude Adobe, 2025

©Adobe

Ecrit par le 9 janvier 2026

71% des personnes travaillant dans le secteur des arts du spectacle déclarent occuper actuellement le poste de leurs rêves, et 68 % des personnes travaillant dans le secteur du droit sont du même avis. Qui plus est, 26% des juristes occupent ce poste de rêve depuis plus de dix ans. Les travailleurs du secteur de la santé semblent également particulièrement satisfaits, puisque 66% d'entre eux occupent actuellement le poste de leurs rêves.

La satisfaction au travail tombe à 40% dans des secteurs comme les assurances et les pensions, et à 38% dans les loisirs, le sport et le tourisme. En outre, seuls 40% des travailleurs du commerce de détail sont satisfaits de leur fonction actuelle.

Les villes de France les plus épanouies sur le plan professionnel

L'épanouissement professionnel ne varie pas seulement en fonction du secteur d'activité, il se manifeste aussi différemment dans les villes françaises. Jetons donc un coup d'œil rapide aux villes où les travailleurs se sentent le plus en phase avec leurs objectifs de carrière.

Montpellier et Clermont-Ferrand arrivent en tête, avec 61% des travailleurs révélant qu'ils occupent actuellement l'emploi de leurs rêves, suivies par des villes comme Bordeaux (60%), Lille (58%) et Paris (56%). Viennent ensuite Marseille (55%), Rennes (54%) et Strasbourg (52%).

Interrogés sur l'épanouissement professionnel, 63% des habitants de Nice se déclarent heureux, soit le pourcentage le plus élevé de notre classement. Ce pourcentage tombe à 41% à Toulon dans le Var.

Qu'est-ce qui alimente cet épanouissement ? À Paris, 76% des participants déclarent se sentir soutenus dans leur travail, 20% d'entre eux citant les nouvelles technologies et l'innovation comme raison principale de ce sentiment. Les Montpelliérains se sentent également soutenus (71%), mais cette proportion tombe à 50% plus à Reims.

Ecrit par le 9 janvier 2026

Les villes de France où les travailleurs sont les plus épanouis

● Rang ● J'exerce le métier de mes rêves (%)



Source: Étude Adobe, 2025

©Adobe

Les travailleurs français seraient-ils prêts à déménager pour le bon emploi ?

Enfin, nous avons également demandé aux français s'ils envisageraient de déménager si l'opportunité de leurs rêves se présentait, et nous avons obtenu des réponses mitigées. 59% des personnes ont répondu par l'affirmative, tandis que 41% ont exprimé un certain degré d'hésitation.



Ecrit par le 9 janvier 2026

Parmi ceux qui ont répondu oui, 25% ont déclaré qu'ils seraient prêts à partir à l'étranger, tandis que 12% ont dit qu'ils préféreraient rester en France.

L'une des principales raisons pour lesquelles les participants ont exprimé leur hésitation est liée aux obligations familiales (14% des personnes ont cité cette raison comme étant la principale raison de rester sur place). Les réponses varient également selon la ville : par exemple, 76% des personnes interrogées à Marseille ont déclaré qu'elles seraient prêtes à déménager, contre seulement 40% des personnes interrogées à Nice.

Une étude réalisée par Adobe